

Les Sociétés d'Agriculture et les représentants agricoles ou agronomes.

En Belgique, l'institution des agronomes pris naissance en 1855. En 1905 la province d'Ontario partit le mouvement au Canada. Québec suivit en 1910. La même année M. A. B. Ross, Co Bedford Pensylvanie, fut le premier agent de Comté (county agent) aux Etats Unis.

Aujourd'hui, les Etats du Nord et de l'Ouest des Etats-Unis possèdent 1135 agents de Comté. Ontario et Québec ont respectivement cinquante agronomes. Le Manitoba en compte six et le Nouveau-Brunswick, trois.

Un agronome ou représentant agricole, qu'est ce donc ? Un homme ayant fait des études agricoles, employé dans un district pour y promouvoir les intérêts de l'agriculture.

Mais la ou son action est plus efficace pour augmenter le revenu du cultivateur par la diffusion des meilleures méthodes de production, d'achat et de vente, c'est lorsqu'il rencontre une organisation agricole vivante.

Et quelle organisation agricole plus vivante devrait il y avoir que les Sociétés d'Agriculture. Leur but et leur raison d'être n'est il pas de travailler à l'avancement de l'agriculture, de coopérer avec les représentants agricoles pour le bien-être la prospérité et le bonheur des populations rurales.

Que la vie laisse la tête et se repande un peu dans tous les membres. Qu'à l'assemblée annuelle de chaque société, l'on se trace un programme d'ouvrage pour l'année, conforme aux besoins du milieu.

Dans le comté de Lee, Illinois, un vendeur de traitement patenté pour les maladies de l'avoine, aurait aimé avoir le concours du représentant. Ce dernier laissa savoir que le traitement patenté coûtait 5 fois plus et demandait 2 fois plus d'ouvrage que le traitement ordinaire à la formaline, sans meilleurs résultats.

Sans aller chercher des exemples aussi loin, dans la province de Québec, en 1920, les cultivateurs furent

de contrôle laitier, de comptabilité agricole; des comités de crédit, d'achat et de vente coopérative; des comités d'éducation agricole, d'expositions scolaires et d'expositions paroissiales. Comme organisateur, comme conseiller ou comme conférencier sur les sujets que je viens de nommer, le représentant agricole peut rendre des services inépuisables dans des Sociétés d'agriculture ainsi organisées. Et ce serait en même temps je crois, la réalisation d'un des vœux de notre président M. A. Gaudet dans son "Rapport sur la condition agricole des provinces Maritimes", à la convention Nationale Académique de Pointe de l'Eglise le 17 Août dernier, lorsqu'il disait en parlant du conférencier agricole de passage dans une localité: "Il faut trouver moyen d'emmagasiner son savoir son action dans l'arrondissement même, en mettant en dépôt ses conseils et ses leçons propres à cette localité."

Si vous voulez savoir, de quel valeur est la science agricole mise ainsi au service du cultivateur, laissez moi vous donner une idée de l'influence qu'a eu la science agricole sur l'augmentation de la production en Belgique entre les années 1846 1909. Prenons comme exemple la production du blé. Les rendements à l'acre en moyenne étaient en Belgique pour l'année 1846 1880 1909

21.1 minots' 22.5 37.05 Soit durant les 34 années de 1846 à 1880 une augmentation à l'acre de 1.4 minots et durant les 29 années suivantes de 1880 à 1909 une augmentation à l'acre de 14.55 minots. Donc l'augmentation de rendement par acre avait été plus de 10 fois plus élevée durant les 29 dernières années que durant les 34 précédentes. Si l'on se rappelle que l'enseignement agricole avait été organisé à l'Université de Louvain en 1880 et les représentants agricoles avaient été institués en 1885, l'on comprendra cette augmentation.

Les Américains fidèles à eux mêmes ont trouvé le tour de faire connaître la valeur de la science agricole sous forme d'argent. Dans son rapport sur l'état et les résultats du travail des représentants agricoles, ou agents de comté du nord et de l'Ouest des Etats Unis, M. W. A. Lloyd écrit que pour la seule année 1918 les sommes épargnées par les cultivateurs comme un résultat direct du travail de ses agents, s'élevaient à \$4,779,079.

Outre qu'il est le conseiller du cultivateur isolé, l'âme de toute organisation agricole, le représentant agricole est encore le protecteur des intérêts des cultivateurs de sa région. Il dénonce ouvertement ceux qui veulent les exploiter et ce n'est pas la partie de son travail la plus facile et la moins grosse de consigner.

Dans le comté de clay Minnesota, un organisateur de beurrerie désirant d'obtenir l'aide d'un représentant agricole pour établir une beurrerie dans une localité où il n'était pas avantageux pour les cultivateurs de se livrer à l'industrie laitière lui offrit \$200. Non seulement le représentant refusa, mais il avertit son monde, de ne pas organiser de beurrerie et son avis fut suivi.

Dans le comté de Lee, Illinois, un vendeur de traitement patenté pour les maladies de l'avoine, aurait aimé avoir le concours du représentant. Ce dernier laissa savoir que le traitement patenté coûtait 5 fois plus et demandait 2 fois plus d'ouvrage que le traitement ordinaire à la formaline, sans meilleurs résultats.

Sans aller chercher des exemples aussi loin, dans la province de Québec, en 1920, les cultivateurs furent

Mortgage Sale

TO JOSEPH VIEL of the Parish of Clair, in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, Hotel Keeper, and Alice, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HERBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 14th day of May, A. D., 1921 and made between Joseph Viel of Parish of Clair, in the County and Province aforesaid, Hotel Keeper, and Alice, his wife, of the first part and Ludger Paradis of the same place, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book E-3, number 21904 of Records on page 747-748-749-750, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on thurs day the 30th day of April next, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:

All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows, to-wit:

In front, by the Highway Road leading from Edmundston to Saint Francis; on the upper side, by the Station Road so-called leading from the Highway Road to the Caron Brook Station on the Transcontinental Railway; at the rear, by land owned and occupied by one Denis Dechesne; and on the lower side, by a small brook; containing one and one fourth acres more or less;

Together with the buildings and improvements there on and the privileges and appurtenances there to belonging in any manner pertaining.

Dated the sixth day of February, A. D., 1922.

Ludger Paradis Mortgagee.

Max D. Cormier Solicitor for Mortgages.

mis en garde par le ministre de l'agriculture et des agronomes contre une prétendue organisation coopérative. L'avis publié dans le temps par le ministère de l'agriculture de Québec se lisait comme suit: "CULTIVATEURS: Attention!"

"Nous mettons les cultivateurs en garde contre une nouvelle organisation coopérative, qui semble vouloir opérer sur les mêmes bases que la chambre commerciale des cultivateurs", qui a fait perdre plusieurs centaines de mille piastres aux fermiers de Québec depuis trois ans.

La nouvelle Société coopérative opère surtout dans le district de Montréal.

Cette prétendue Société coopérative, organisée par charte fédérale, offre d'acheter les produits des cultivateurs et de leur vendre tout ce dont ils auront besoin.

Le ministère de l'agriculture à Québec, met le public en garde contre cette nouvelle coopérative et conseille aux cultivateurs de n'avoir rien à faire avec cette association.

Je souhaite vous en avoir dit assez pour que vous ayez une juste idée des services que le représentant agricole peut rendre aux cultivateurs de son district, et j'espère que vous êtes tous désireux de coopérer avec lui pour le plus grand bien de chacun d'entre vous et de l'agriculture au N. B. Merci.

Amis Lecteurs

Lorsque vous recevez "Le Madawaska" faites un petit examen de conscience afin de trouver si vous êtes en règle avec le journal; et si votre conscience vous reproche de n'être pas en règle, alors sans plus retarder, mettez UNE PIASTRE (ce n'est pas cher), pour chaque année d'arriéré, et envoyez-nous le montant; nous en avons toujours besoin, et nous vous en serons reconnaissants.

Vos Dévoués, L'Administration

Comment traiter et traire les vaches

(Farm and Dairy, nov. 17 1921)

L'annonce de la "Carnation Condensed Milk Company" qui statue que le lait condensé "Carnation" provient de vaches satisfaites à toujours fait rire les laitiers qui savent que les manufactures de la condensé de la compagnie sont éparpillées un peu partout en Amérique et qu'elles sont alimentées par la même qualité de lait que les autres manufactures de lait condensé concurrentes. C'est une annonce, cependant n'est pas une farce pour les vaches qui travaillent dans les étables des grandes fermes de la Compagnie à Wisconsin et à Washington. Une des annonces qui sont accrochées aux murs de l'étable porte cette défense: "Il n'est pas permis de sacrer, ce sont des vaches satisfaites".

Une autre annonce proclame qu'une vache bien traitée donne plus de lait et un lait plus riche. Pour un homme qui rudoié les vaches dans les étables de la compagnie, c'est le moyen certain de recevoir son congé. Il reçoit sa paie immédiatement. Les gérants des fermes de la compagnie réalisent qu'il y a eu rapport et ont entre l'at de nervosité d'une vache et sa production de lait, et qu'il y a des résultats évidents du fait que les troupeaux de la Compagnie Carnation ont produit le plus grand nombre de jeunes productrices de lait et le plus haut pourcentage de graine toutes les autres compagnies en ces dernières années.

Le rapport entre le bon traitement de la vache et la quantité de lait produit n'est plus à discuter. La production de lait est sous le contrôle des nerfs tout comme la digestion. Nous savons qu'une très petite quantité de lait descend dans le pis au commencement de la traite. Le lait est sécrété à mesure extrait, et cette sécrétion est sous le contrôle des nerfs de la vache. Si la vache est maltraitée ou excitée, elle est capable de retenir son lait, et même si la traite s'arrête pas immédiatement, il y a bien les raisons de croire qu'elle fournit moins de lait qu'elle n'en aurait produit si elle eut été calme et satisfaite. Probablement que le paysan suisse qui chante pendant la traite ne connaît pas le rapport qu'il y a entre la sécrétion de lait et le système nerveux mais il sait par une longue expérience qu'une vache tranquille et satisfaite est de beaucoup une meilleure productrice. Le Hollandais qui laisse le soin des vaches à leur femmes en sont venus aux mêmes conclusions. Le cultivateur qui décharge sa bile sur le dos de ses vaches, diminue de la sorte ses revenus.

L'ART DE LA TRAITE (Hovards' Dairyman, nov. 25, 19) Des relations amicales entre la vache et celui qui fait la traite sont pour beaucoup dans la quantité et la richesse du lait produits. Le traieur devrait devenir le veau de la vache. Les durs traitements, les éclats de voix, les mouvements brusques qui font trembler les vaches de peur, ou d'un coup de poing ou de coup de pied, ont pour résultats une diminution de lait en quantité et en richesse. Plus la vache est nerveuse, plus désastreux sont les mauvais traitements. On peut dire en toute justice que c'est la principale raison de la non-réussite dans l'amélioration de leurs troupeaux de ceux qui sont habitués à garder des vaches de qualité inférieure et de les traire durement.

Plus une vache est de qualité, plus il faut prendre soin de la nourrir avec largesse, de la traire avec douceur et de la traire avec délicatesse.

Pour obtenir de bons résultats dans la traite à la main, les traicteurs doivent être agréables aux nerfs du pis et des trayons. Les torsions, les pincements, ou les pressions trop fortes de la mamelle au-

rait un désastreux effets sur les glandes productrices de lait.

La sécrétion du lait se produit surtout au moment de la traite, autrement une vache nouvellement vélée aurait à l'abattage une pleine chaudière de lait quand nous n'en trouvons qu'une pinte ou deux. Il n'y a pas de doute que les matériaux composant le lait sont accumulés dans le pis entre les traites, mais la sécrétion ne s'opère qu'au moment de la traite. Quand nous parlons des vaches qui retiennent leur lait, nous nous exprimons mal. Nous voulons dire que la vache n'utilise pas tous les matériaux accumulés dans le pis en vue de la production du lait. Le fait qu'une vache a été parfaitement égouttée n'est pas une garantie qu'elle a produit tout ce qu'elle peut donner et qu'un traieur plus habile ne pourra pas en obtenir plus d'elle. Un traieur inhabile peut s'asseoir pour traire une vache qui donne ordinairement 20 livres de lait et il ne pourra pas en obtenir beaucoup plus de 18 lbs. Le traieur accoutumé peut la reprendre et l'égoutter à nouveau, mais à moins qu'il n'obtienne en plus que quelques gouttes de chaque traçon.

Ces deux personnes ne peuvent régler générale, soulever autant de livre de lait que le traieur expérimenté l'aurait fait s'il eut traité la vache en premier lieu. Absence de preuve que la vache a été traitée à fond. On peut en juger avec pas de vérité si l'on compare l'apparence de la mamelle après la traite avec ce qu'elle a coutume d'être après une traite à fond. Bien sur que les vaches diffèrent beaucoup entre elles par l'extension de glandes productrices de lait avant la traite. Quelqu'un peut réussir dans la traite d'une vache et manquer son

coup pour une autre. La grosseur, la forme et la disposition des trayons y sont pour quelque chose, mais aussi le tempérament de la vache. C'est plausible que des mouvements rapides soient favorables à certaine vache quand une longue et persévérante pression sera plus conforme au goût d'une autre. Je suis certain que certaines vaches se font à la traite de quelques vaches. D'après l'évidence négative aussi bien que positive, on peut dire que l'opération de la traite doit être calme, systématique et rapide faite avec la plus grande superficie de la main possible. A la fin, on égoutte, mais l'égouttement ne doit pas être prononcé, autrement la vache acquiert une tendance à l'égouttement.

C'est inutile de dire que la traite est de toute nécessité dans la ferme. Sur ma ferme je vois avec attention à ce que les trayons, le pis et les flancs soient brossés et essuyés ensuite avec un linge humide avant la traite. Cette opération est accomplie quelque peu avant la traite pour permettre aux poussières et aux poils de tomber ailleurs que dans la chaudière. La régularité dans la traite est essentielle. L'heure de la traite le matin correspond à l'heure de la traite le soir. Sur ma ferme, la traite a lieu vers cinq heures, le matin et le soir.

Plusieurs personnes débattent la traite des vaches, mais je n'ai jamais considéré ce travail plus ennuyeux qu'un autre.

M. U. UNDERWOOD, Illinois

A Vendre

A Edmundston sur la 21ème Avenue une bonne maison. Pour plus amples renseignements s'adresser à Mde Adelaire Plante Edmundston N. B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE. Seal agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co. Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Films Albims. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue.

AGRANDISSEMENT. Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia.

SALON DE MUSIQUE. J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments musicaux.

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français. Abonnement au journal de musique l'Etude et La Revue Canadienne. Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention. S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.